09-09-2015

Jean-Noël MABIALA
Docteur en Linguistique,

Enseignant à l’Université Lumière Lyon2

Ancien vice-président de la Chambre de commerce et d’Industrie France-Congo
**À**

Maurice NGUESSO
Président de la Chambre de commerce et d’Industrie France-Congo (CCIFC)

Objet : SOS AU PATRIARCHE DES NGUESSO

Cher Président,

Ce message est personnel. Je ne mentionne la CCIFC et n’utilise son logo que pour rappeler le cadre dans lequel le chemin du citoyen anonyme que je suis a croisé le tien. Je me serais bien contenté du mail que je t’ai envoyé pour te le transmettre en toute discrétion, n’eut-été le besoin de prendre l’histoire à témoin, d’attirer l’attention sur l’anxiété qui gagne de plus en plus de Congolais. Dans ce contexte, il importe de rendre publiques toutes les initiatives y compris les plus désespérées comme celle-ci, pour sauver la paix et préserver les institutions démocratiques du pays. Par ailleurs, le climat politique n’est pas sans incidence sur les affaires.

Le fait d’avoir reconnu l'un de tes collaborateurs sur la liste de participants au dialogue de Sibiti me fait craindre que ton entourage soit aussi infecté de jusqu'au-boutistes, à l’instar de celui du Président de la République. Alors, je me permets de recourir à ton truchement pour faire passer le message suivant au PR :

1. Qu’il pense à toi et à ta santé. Quel que soit le niveau de modernisation de l'hôpital d'Oyo, tu ne pourras pas y vivre en reclus, interdit de séjour sur l'espace Schengen, si le régime de ton cadet commet l'irréparable, et vous rend complices de crimes de masses !
2. Qu’il agisse en grand-père d’Omar Denis Junior Bongo Ondimba et Yacine Bongo Ondimba. Il ne lui aura pas échappé que parmi sa descendance, ces enfants d’Edith (orphelins de père et de mère) sont les plus vulnérables. Aussi, ils vivraient encore plus durement une guerre civile à Brazzaville, pendant laquelle, de là où ils seront cloitrés, ils auront la peur au ventre, non pas pour eux-mêmes, mais pour le seul ascendant qu’il leur reste (LUI) ; encore pire en cas d’éventuelle fuite en exil ! On pourrait imaginer qu’ils se réfugient à Libreville au Gabon (la patrie de leur père), mais qui peut parier qu’ils y seront plus aimés ou plus en sécurité que dans ses bras à lui, sur sa terre natale !
3. Dis-lui enfin qu’il ferait mieux de donner aux Congolais des raisons de faire preuve d’indulgence, pour négocier demain son immunité, plutôt que de vouloir les braver et risquer de mourir en exil comme Mobutu… Même si son régime semble insensible et indifférent au sort du Président Lissouba, comme il l’a été de celui du Président Youlou ! Enfin, le Président Sassou a l’expérience nécessaire pour savoir que nombreux de ses lieutenants auront le temps de retourner leur veste. Il lui suffit de regarder dans son gouvernement et son entourage d’hier comme d’aujourd’hui, il pourra y dénombrer certains extrémistes du règne de Lissouba, à qui il semble avoir pardonné…

Vieux Momo, les regards des Congolais sont tournés vers toi, parce que tu as une réputation de pacifiste. Alors STP, pèse de tout ton poids de Patriarche pour que le Président soit à la hauteur de la Magistrature Suprême, qu’il se surpasse et transcende les flatteries des courtisans… Qu’il place le Congo Oboso !

SA CONSTITUTION est l’héritage le plus précieux qu’il pourra léguer à la postérité. Car là où les murs s’écroulent, les ponts en béton s’effondrent, le marbre se lézarde ; la parole assermentée DEMEURE, elle s’enregistre et se réécoute ; tout comme le texte fondateur FAIT FOI, il se conserve, se préserve et se réédite…

Avant de vouloir intégrer les Us et Coutumes dans la Constitution, il devrait peut-être commencer par écouter son cœur et surtout son aîné, comme le veulent les traditions que nous partageons du Nord au Sud du Congo !

Tous les Congolais vous en sauront infiniment gré (à tous les deux)…

Avec le meilleur souvenir de notre collaboration au sein de la CCIFC